

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Paris, le 4 novembre 1871, La princesse Kotschoubey à François Guizot](#)

Paris, le 4 novembre 1871, La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote33, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), Paris, le 4 novembre 1871, La princesse Kotschoubey à François Guizot, 1871-11-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6953>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

33/

Paris le 4 Nov. 77.
Notes de Rhin

J'ai été depuis hier
 Maudslow, et seulement
 jusqu'à mardi - mais
 j'en ai fait avec l'échange
 chez vous - j'ai appris
 avec vous de regret que
 vous n'y étiez pas, et
 que l'on ne vous attendait
 pas encore à Paris.

J'ai toujours un désir
 bien sincère de vous
 revoir, et d'autant plus
 après les circonstances
 si graves que vous
 avez traversées - et après
 lesquelles on est si heureux

venant ses amis et
leur témoignes ses sym-
pathies bien venues -
Je suis chargée Martine
de vous exprimer celles
de la personne que
je viens toujours revoir
à Bade. Elle m'en
bien recommandée de vous
porter d'elle, de vous
assurer que c'est bien
respectueusement qu'elle
vous offre ses sympathies
et son admiration toujours.
Elle fait de vous pour
la paix du monde, pour
votre pays, et pour

nos temps ma-
si l'au p
pus de la
si l'au p
un esouan
influence
qui semble
en plus de
hostile; et
influence
heureux de
vous n'y
cambien la
dant il en
toujours et
à tant
grandes
c'est une
et chaleur
est toujours

Des temps meilleurs, Elle demande
Si l'on peut espérer un
peu de Conciliations Sincères,
Si l'on pourrait y contribuer
en exerçant quelque
influence sur la presse
qui semble être le plus
en plus dans une faide
hostile; C'est sur votre
influence qu'on serait
heureux de pouvoir compter.
Vous n'ignorez pas maintenant
combien la Presse
dont il est question, a
toujours été dévouée
à toutes les causes
grandes et généreuses,
c'est une âme si noble
et chaleureuse, son jugement
est toujours équitable,

Elle fait des vœux pour
les successeurs de la ville,
et serait heureuse de pouvoir
espérer pour la France, car
avoir prochain, tel que
vous pourriez le souhaiter
pour le bien et la
sécurité du pays.

J'ai été venue à Paris
pour recommander ma sœur
la Comtesse Apponyi qui
était à Londres - Je partais
l'hiver en Italie, et j'ai fait
encore me rendre ces jours-ci
à Coblenz. Vous me permettez
peut-être, j'y porterai quelques
impressions, causales de
votre part. Surtout moi.
Vous assurez Monsieur
Cachetier si bien. Toujours à
vous avec une tendresse et respectueuse
affection -
Nécessairement

33/

J'ai
Monsieur
jusqu'à
pourrait
chez vous
avec bien
vous n'y
que
pas me
J'ai
bien
venait
après le
si gr
avec tra
les qu'elle